

# FESTIVAL DE CARCASSONNE



**LUNDI 15 JUILLET 2024**  
**20H30 - THÉÂTRE JEAN-DESCHAMPS**

Nous y étions presque toutes et tous. De Brest, de Poitiers, de Limoges, de Clermont Ferrand, de Paris, Béziers, de Toulouse et même EDU le guitariste du tribute officiel espagnol venu de Barcelone et accompagné. Et puis Quo France aussi était là, Nathalie et Véronique et un ami avec une pensée toute particulière pour notre ami Bruno Ponchon qui a dû voir ce concert de là-haut. C'était pour la plupart d'entre nous le concert qu'il ne fallait pas manquer puisque c'était officiellement le 25<sup>ème</sup> concert de cette tournée 2024 et le 169<sup>ème</sup> et avant dernier concert de STATUS QUO en France que nous pourrions appeler le BYE BYE TOUR, tellement la rumeur circulait partout en Europe. Mais aussi beaucoup de fans n'ont pu se libérer puisque c'était un lundi à cause des obligations professionnelles et nous avons bien pensé à eux.

Alors, ce lundi 15 juillet 2024 il fait un temps magnifique et après avoir pris nos quartiers à 500m de la cité nous sommes sur place dès 15h30 et déjà des fans sont déjà là ; on se reconnaît, on se salue, les sourires sont la preuve du bonheur de se retrouver ensemble pour la même passion. On discute, on papote, ah tiens, voilà Rhino qui passe, 10mn plus tard c'est Andy, ou Richie et ce sera ainsi tout l'après-midi et pour nous l'occasion de faire quelques photos souvenirs, mais cette journée sera encore plus belle pour certains fans.

Le théâtre Jean Deschamps que nous connaissons bien maintenant, peut contenir 3000 places, mais le concert étant sold out, et la demande si forte, 300 places ont été rajoutées tout en haut des gradins soit 3300 personnes pour ce 3<sup>ème</sup> passage de STATUS QUO dans la cité médiévale. Ce concert faisant parti du festival annuel avec les STRANGLERS.



Comme à leur habitude maintenant, le QUO demande à jouer en premier, ce qui représente une aubaine pour les groupes d'après qui peuvent allonger leur répertoire et s'en donner à cœur joie et ce qui permet aussi à nos musiciens de plier bagage plutôt car nos artistes préférés ne sont pas restés dormir sur place, ils sont partis dans la nuit pour être le lendemain à St Julien en Genevoix (590 kms) d'où l'interview de Francis par le journaliste de Carcassonne depuis le bus de QUO à St Julien le lendemain matin.

20H30 pas de temps à perdre pour le festival, il fait encore jour et déjà la musique d'intro retentit et l'entrée des artistes sous les applaudissements des 3300 personnes. Nos artistes s'avancent sur la scène et saluent tout le public qui le lui rend bien. Richie fait ronfler son AC COBRA (surnom de sa guitare) et envoi Caroline. Le son est fort, comme on l'aime et comme à l'accoutumée le show est bien rodé, Francis sait utiliser les espaces entre les chansons.

Il prend même le temps à la fin de la 4<sup>ème</sup> chanson de siffler certains spectateurs/trices qui arrivent en retard en mimant une personne âgée sous les rires du public pendant une bonne minute, séquence humour ! manifestation, c'est le métier qui parle, le bonhomme sait bien y faire. Une panne des lights pendant 5 à 6 minutes sur Beginning of the end et Hold you back mais qui sera très vite oubliée.

J'adore l'intro de Down Down où Francis s'y donne à cœur joie de montrer son talent guitaristique et l'intermède bluesy (4mn) au milieu de la chanson avant la reprise du riff final. La set list est tout à fait classique pour nous aficionados et rien de nouveau à se mettre sous la dent pour ce concert d'adieu.

Enfin, elle reflète 50 ans de carrière tout simplement. Les morceaux s'enchaînent toujours trop vite pour nous, nous nous regardons parfois pour deviner nos émotions, mais nous dévorons des yeux nos artistes préférés. Nous sommes au premier rang, nous n'en manquons pas une miette. Il y a pas mal d'anglais dans les gradins et Rhino ne manque de leur montrer qu'il les a vu, Richie aussi.

Une frustration évidente pour tout le public, toutes les places sont assises, mais en 2009 et 2014, nous nous sommes tous levés pour être debout et pour nous être au bord de la scène et vivre intensément notre concert, hélas cette année, la sécurité nous faisait rassoir dès qu'une personne se levait. Comme le disait Pascal de Limoges « un concert de Rock ça se vit debout pas assis !!! »



A la fin du concert Il y a eu quelques larmes chez certaines et certains parce que nous n'avons pas pu vivre ce concert intensément et surtout parce que c'était le dernier. Et j'entends encore quelques interrogations à la fin du concert autour de moi « mais ils ne vont pas jouer bye bye Johnny ? » Et puis « yapa de solo de batterie ? » Et non, cela fait deux ans maintenant que Léon ne fait plus de solo, cela permet de rajouter une chanson au répertoire.



Ce concert avait un gout tout particulier de bonheur et d'amertume. Et oui, il faut s'y résigner, on ne les reverra plus, c'est le BYE BYE TOUR qui ne dit pas son nom. Nous avons rencontré quelques fans (quinqua) qui étaient là aussi de bonne heure avec qui nous avons échangé sur

notre passion et qui ont été très heureux de nous dire combien ils avaient aimé leur premier concert de QUO. Un petit tour au Merchandising où nous avons trouvé le 3<sup>ème</sup> opus de Rhino dédicacé et c'est certainement le meilleur (JUST SAYIN) de ses trois albums qu'il nous offre là,

SET LIST : Caroline – Rain – Little Lady – Softer ride – Beginning of the end – Hold you back - Proposing medley = What your proposing/Down the dustpipe/Something about you baby I like/Wild side of life/Rollin'home/Railroad/Again again/Mystery song – The oriental – In my chair – In the army now – Roll over lay down – Down down – Whatever you want – Rockin all over the world – (pas de rappel même si Don't :waste my time était prévu) soit 1h20 mn.

Après le QUO, le public fera un triomphe aux Stranglers et on y verra Richie, Léon et John venir s'installer au 10<sup>ème</sup> rang au milieu du public pour les écouter ce qui fera le bonheur de Philippe pour faire quelques selfies. Bravo à toi Philippe, c'était une occasion unique, il fallait le faire.



Avec Mamack et sa fidèle casquette

avec monsieur Richie Mallone



Quant à nous, nous nous sommes retrouvés à l'hôtel comme à chaque fois pour fêter nos retrouvailles jusqu'à 1 heure du matin. Quel bonheur c'était de se retrouver ensemble, et nous nous sommes demandé quand sera la prochaine fois...il est question de s'offrir un petit tour à la QUOVENTION 2025 en GB... mais ça c'est une autre histoire.

Et puis encore une fois, un coup de chapeau au régional de l'étape Mamack de Carcassonne qui toujours dans les bons coups, s'est fait dédicacer le livre de Francis I TALK TO MUCH et qui lui a offert un café après pour discuter avec sa fille et lui ; trop fort notre ami Mamack.

Vous trouverez plusieurs vidéos sur youtube et notamment un résumé photos en musique d'Eric FORTIN très bien fait, et je vous invite aussi à découvrir son site internet STATUSQUOPEDIA où vous saurez tout sur e QUO en France. Bravo Eric.

Quant à moi, j'espère avoir encore des occasions à vous faire partager.

A bientôt à toutes et à tous

RICHARD

### Ce qu'en a dit la presse



#### **Au festival de Carcassonne Status Quo donne le La. (Nathalie AMEN/VALS)**

Dans un théâtre Jean Deschamps comble, les groupes de rock Status Quo et the Stranglers ont donné le tempo le temps d'une soirée, lundi 15 juillet, rythmée par la nostalgie d'un public qui a fait un bond en arrière, Ambiance.

Ce qui ne les ont pas vus depuis très longtemps peineraient à les reconnaître Les musiciens du groupe anglais Status Quo n'ont plus les cheveux longs ou de jeans larges et encore moins de moustaches comme quand ils en eurent jadis Ce look des années 1960 ? Synonyme d'éclosion de la British invasion, a été remplacé par des chemises blanches et des chaussures Nike ou Adidas sans doute plus dans l'aire du temps.

Voilà pour le point mode. Pour le reste rien, ou presque rien, n'a changé. Dans un théâtre Jean Deschamps bondé, ce lundi 15 juillet, les artistes britanniques ont rythmé, cette première partie de soirée accompagnés de leurs « classiques » musicaux. Des titres électriques à l'instar de leurs guitares remémorant la jeunesse de ces irréductibles rockeurs, et parmi la foule des fans mexicains au premier rang, venus entendre cet indémodable répertoire.

## L'INDÉPENDANT

**Status quo au Festival de Carcassonne : « A chaque fois, ça se passe bien ici, et ça nous pousse à revenir » juge Francis Rossi, chanteur du groupe. (Jules Mestre)**

Au lendemain de son concert en double scène aux côtés du groupe the Stranglers, Francis Rossi, chanteur du groupe Status Quo a accepté de répondre à nos questions, et de livrer ses impressions sur la cité. « Que gardez-vous de votre concert ce lundi 15 juillet dans la cité de Carcassonne ? »

« Ce que j'en pense, c'est que c'est un superbe endroit. Forcément, c'était un excellent show pour nous. L'atmosphère était bien chaude. Très particulière et très chaude. La manière dont le public a vraiment été au top avec nous, on a eu du répondant de leur part et de la chaleur humaine en plus du soleil. C'était la 3<sup>ème</sup> ou 4<sup>ème</sup> fois que nous venions. A chaque fois, ça se passe bien et on se dit 'Revenons dans deux ans » et ça continue. Franchement, c'est un lieu de fou, peut être l'un des plus cool dans lequel nous pouvons jouer.

Voir sur facebook « l'instant festival » <https://www.facebook.com/watch/?v=860741345973135>

Je vous laisse découvrir le compte rendu détaillé de Vincent BN de la radio RADIO METAL

### STATUS QUO ET THE STRANGLERS ASSIEGENT LA CITE DE CARCASSONNE

Qu'on se le dise, cette tournée de Status quo sera la dernière. La der des ders ! C'est du moins en substance ce qu'a laissé entendre le guitariste-chanteur Francis Rossi dans une récente interview accordée au Daily Mirror il y a quelques semaines. Mais dans le petit monde de la musique, ce genre de déclaration est à prendre avec des pincettes. En effet, il y a pile quarante ans, le groupe avait déjà annoncé une tournée d'adieu...pour se reformer l'année suivante lors du festival Live aide de 1985 ! La suite, on la connaît : dix-sept albums studio en plus, des hits, en pagaille, des centaines de concerts donnés partout dans le monde et même un long métrage, Bula Quo !, sorti au cinéma en 2013. Cela étant, le décès du guitariste et compère de toujours Rick Parfitt en 2016 a donné un sacré coup d'arrêt à la bonne marche du groupe, si bien que cette tournée Live 2024 d'une quarantaine de dates pourrait effectivement être la dernière. Francis Rossi a indiqué qu'à son âge, il ne se voyait pas rempiler et repartir une nouvelle fois sur les routes...

Autant dire que l'annonce de la venue des Britanniques dans le cadre du festival de Carcassonne a fait se déplacer le public en ce soir du 15 juillet c2024. Qui plus est, Status Quo se produit ce soir dans l'enceinte du théâtre Jean-Deschamps, au cœur même de la magnifique cité médiévale, dans une configuration intimiste d'un amphithéâtre à ciel ouvert. Un lieu historique pour un concert historique ! Pour cet adieu, les quelques trois mille spectateurs sont donc au plus près des musiciens pour un moment privilégié. Pour cette occasion l'affiche est partagée avec The Stranglers qui, malgré ses cinquante ans au compteur, reste encore l'un des fers de lance du (post)rock britannique. Retour sur une soirée pas comme les autres, certes rythmée par une douce nostalgie, mais ô combien fédératrice.

Dès l'ouverture des portes du théâtre Jean-Deschamps, aux alentours de 19h30, le public à majorité quadragénaire et quinquagénaire (voire plus) joue un peu les coudes pour prendre place dans les gradins de l'amphithéâtre. Tout le monde trépigne déjà d'impatience à l'idée de (re)voir pour une ultime fois Status Quo en live. Les aficionados de toute la France n'ont pas hésité à faire un long chemin jusqu'à la cité de Carcassonne, puisqu'on y retrouve pas mal de représentants des fans club français, fièrement habillés aux couleurs du groupe. L'ambiance est déjà chaude ! Il faut dire que le dernier passage du Quo à Carcassonne date de 2013 (erreur c'était en 2014). C'était d'ailleurs déjà au sein du Théâtre Jean-Deschamps dans le cadre du festival.

20h30. Les britanniques entrent enfin en scène au son du classique (caroline » lancé par le jeune guitariste Richie Mallone, le « remplaçant » de Rick Parfitt depuis 2016. D'entrée de jeu, le son est bon, et les musiciens semblent heureux d'être là, au vu des larges sourires qu'ils arborent. Dès son arrivée, le leader toujours aussi fringant démontre qu'il est en forme : son jeu est solide et son chant bien assuré.

Comme on pouvait légitimement, s'y attendre dans le cadre de cette tournée, Status Quo propose un large tour d'horizon de son impressionnante discographie afin de mettre en avant tous ses classiques. De fait, le dernier album en date, Backbone (2019) ainsi que toutes les réalisations des quinze dernières années passeront à la trappe, sacrifiées sur l'autel des piliers du rock que sont les disques comme Piledriver (1972), Hello (1973), On the level (1975), Blue for, you (197), Rockin all over the World (1977) etc. Ce choix s'avère payant puisque l'audience est heureuse de pouvoir (ré)écouter en live des incontournables comme « Hold you back », « Rain », « Softer ride », « In the army now » et bien entendu le hit « Whatever you want ».

Très vite, certains spectateurs osent se lever de leur, siège ici et là pour aller danser dans les travées. Certains d'entre eux sont même dirigés par, le service de sécurité vers les côtés de l'amphithéâtre afin de ne pas gêner ceux qui sont resté assis. Petit à petit, les abords des gradins sont remplis de fans debout et intenable. Ca s'encanaille sur scène, Status Quo occupe bien l'espace et délivre un set assez énergique. A ce titre, Andrew Brown (Bown) laisse parfois son clavier pour prendre la guitare et jouer aux côtés des autres (Whatever you want). Cet apport d'une troisième guitare permet de donner pas mal de relief à l'ensemble. De leur côté, le bassiste John « Rhino » Edwards et le guitariste Richie Mallone se chargeront aussi du chant lead sur respectivement « Rain » et « Little Lady » de façon à apporter une bonne dynamique au sert. Il faut que l'ensemble du groupe bouge pas mal et que même si Francis Rossi est le centre de toutes les attentions, les autres musiciens ont une véritable présence de scénique mise en avant d'Andrew et John dans le show depuis le décès de Rick amène pas mal de peps sur les planches (Beginning of the end).

Cependant le frontman est loin d'être en reste en se reposant sur les autres, étant lui aussi particulièrement énergique et se plaisant à jouer avec le public avec son humour so british. Ainsi il se moque gentiment des retardataires qui cherchent leur place dans les gradins, imite une démarche de vieux bonhomme pour ire de son âge et communique beaucoup « entre les morceaux avec les spectateurs, évidemment, le musicien délivre une prestation aux petits oignons avec un toucher de guitare très propre « The Oriental », « In My Chair », « Roll Over Lay Down », un chant percutant (« Rockin' All Over The World », « Don't Waste My Time »).

Au final, en l'espace d'environ une heure vingt, Status Quo a servi un concert savoureux à l'attention du public de la cité médiévale. Même si la set list s'avère très classique pour « une tournée d'adieu », force est de constater que le set n'a souffert d'aucun temps mort. Pour cet avant dernier show du groupe en France (le tout dernier aura lieu le 18 juillet dans le cadre du festival Guitare en Scène de Saint Julien en Genevoix), les britanniques ont fait honneur à leur réputation. Chapeau bas, messieurs, et merci pour ce demi-siècle de rock !

PS qu'on se rassure sur l'avenir de Francis Rossi : il a déjà annoncé une tournée solo de 34 dates à compter du mois d'avril 2025 intitulée An Evening of Francis Rossi's Songs from the Status Quo Songbook and More. De là à revenir avec Status Quo dans quelques temps il n'y a qu'un pas.

Merci beaucoup Vincent BN pour ce bel article qui résume bien le concert. Vous pouvez aller sur le site de RADIO METAL retrouver plein de reportages sur l'actualité métal en France.

## **LA DECLARATION DE FRANCIS ROSSI A PAUL JEEVES DU DAILY MIRROR**

### **QUO : « On ne va pas tourner autour du monde plus longtemps ! »**

Les musiciens légendaires de STATUS QUO sont sur leur tournée finale, avec leur frontman Francis Rossi confessant à des amis que c'est réellement la fin. Après « 7 décades » (???) à faire Rockin all over the world, Francis a dit : « je ne pense pas que nous repartirons en tournée après celle-ci. Je ne veux tout simplement pas l'annoncer comme ça ! ». Si j'arrête en 2025, j'aurai 76 ans, Andrew aura 79 ans et Rhino notre bassiste 72 ans.

Même si je suis en très bonne forme physique, 1 heure 45 minutes, je ne vois pas comment nous pourrions refaire cela peu quel que soit notre forme physique.

Quo est actuellement au milieu d'une période épuisante de 42 dates d'une tournée d'été à travers toute l'Europe, le dernier spectacle sera au Vivary Park à Taunton dans le Somerset le 23 septembre 2024 ».

